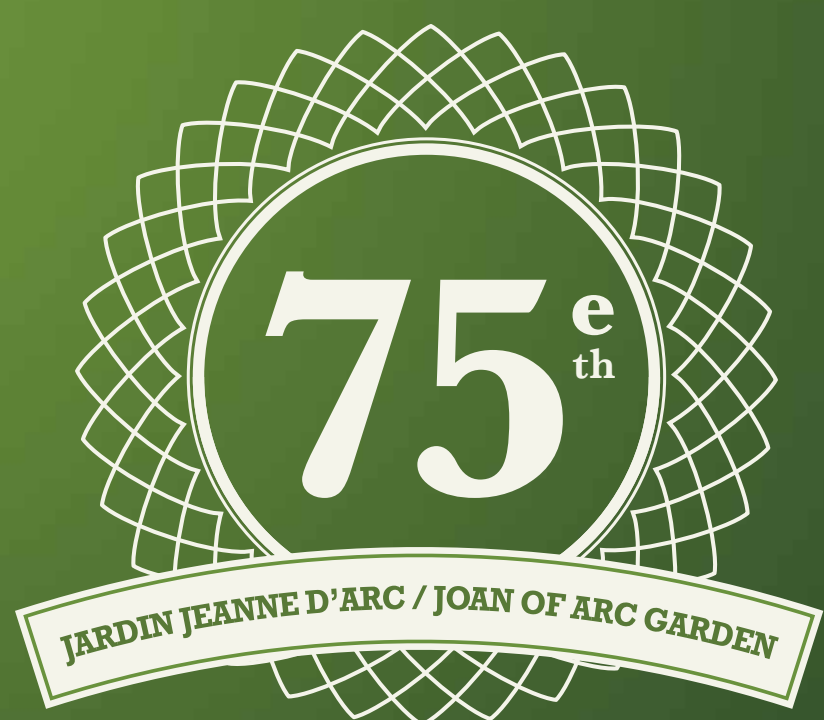


1938



2013

Le jardin

JEANNE D'ARC D'HIER À AUJOURD'HUI

THE JOAN OF ARC

Garden

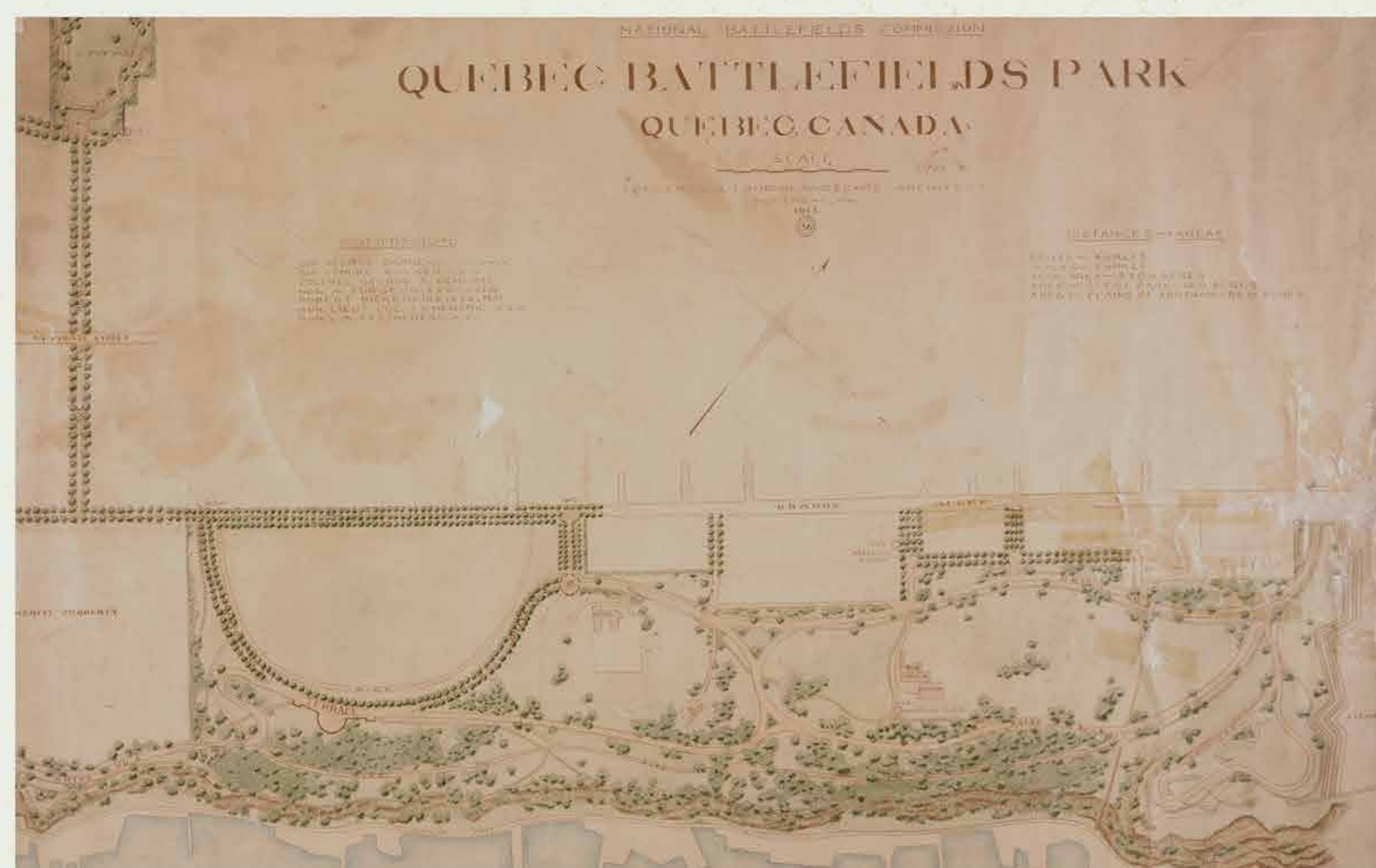
YESTERDAY AND TODAY



LE JARDIN JEANNE D'ARC : D'HIER À AUJOURD'HUI

En août 1937, sous le charme de la ville de Québec, la sculptrice américaine Anna Vaughn Hyatt Huntington et son époux font don d'une statue équestre de Jeanne d'Arc à la Commission des champs de bataille nationaux. Afin d'y mettre la statue en valeur, la Commission a décidé de créer un jardin il y a 75 ans, au centre duquel trônerait la statue, et fait appel à Louis-Joseph Perron pour y donner vie.

Frederick G. Todd, l'architecte-paysagiste chargé de l'aménagement du parc des Champs-de-Bataille en 1909, n'avait pas prévu la construction d'un jardin.



PLAN D'AMÉNAGEMENT DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLES, 1913
PLANS OF THE BATTLEFIELDS PARK, 1913

On retrouve une mention au pied de la statue de Jeanne d'Arc qui fait le lien entre la bravoure de l'héroïne et les combattants des batailles de 1759-1760. Le discours inaugural s'en inspire également :

«Patriotisme et vaillance! En d'autres termes, par le bronze et le granit, ce monument est la glorification de l'héroïsme, incarné dans une des plus rayonnantes figures de l'histoire. Or, l'héroïsme n'a-t-il pas tracé l'une de ses pages immortelles en ces lieux historiques? À quelques pas d'ici, il y a cent soixante-dix-neuf ans, deux illustres guerriers versaient leur sang pour leurs patries, et par leur dévouement sublime, Wolfe et Montcalm, vainqueur et vaincu, entraient ensemble dans le Panthéon de l'histoire... Le voilà le lien qui relie les deux apothéoses, celle de Jeanne d'Arc et celle des deux héros de 1759.»

– Thomas Chapais, Premier ministre intérimaire du Québec, lors du discours d'inauguration du jardin, le 1^{er} septembre 1938.



PLATES-BANDES MIXTES À L'ANGLAISE / ENGLISH MIXT BORDERS

Véritable joyau du parc des Champs-de-Bataille, le jardin allie le style des plates-bandes mixtes à l'anglaise et le style classique français. De forme rectangulaire (165 m x 43 m), il est légèrement en contrebas (sunken garden) et entouré de splendides ormes américains. Environ les deux tiers des plants du jardin sont des vivaces, présentant à la fois une beauté spontanée et naturelle.

Pratiquée depuis le début du XX^e siècle sur le parc, la mosaiculture constitue un savoir-faire important de l'horticulture ornementale des plaines d'Abraham. Elle consiste à créer, à l'aide de plantes spécifiques (santolinas, alternantheras), un dessin ou un lettrage en relief au pied de divers monuments ou sites naturels.

THE JOAN OF ARC GARDEN: YESTERDAY AND TODAY

In August 1937, spellbound by the city of Québec, American sculptor Anna Vaughn Hyatt Huntington and her husband donated an equestrian statue of Joan of Arc to The National Battlefields Commission. To set off this statue, the Commission decided 75 years ago to create a garden where it would sit imposingly in its centre, and to call on Louis-Joseph Perron to bring the project into being.

Frederick G. Todd, the landscape architect in charge of the development of Battlefields Park in 1909, had not envisaged the construction of a garden.

At the base of the Joan of Arc statue is an inscription associating the heroine's bravery with the combatants of the 1759-1760 battles. The inaugural speech also drew inspiration from this association:

“Patriotism and valour! In other words, through bronze and granite this monument glorifies heroism, embodied in one of the most radiant figures of history. But did not heroism write one of its immortal chapters in these historic sites? A few steps away from here, one hundred and seventy-nine years ago, two famous warriors shed their blood for their country and, through their noble devotion, Wolfe and Montcalm, the victor and the vanquished, were admitted together into the Pantheon of history ... This is it, the link connecting the two apotheoses, that of Joan of Arc and of the two heroes of 1759.”

– Thomas Chapais, Québec's Acting Prime Minister, extract from the inaugural speech for the garden, September 1, 1938.
(translator's version)



PLATES-BANDES CLASSIQUES À LA FRANÇAISE / CLASSIC FRENCH BORDERS

The true gem of Battlefields Park, the Joan of Arc garden combines the style of English mixed borders with classic French style. Rectangular in shape (165 m x 43 m) and set slightly below ground (sunken garden), it is hemmed in by stately American elms. Approximately two-thirds of the plants in the garden are perennials, where they offer a vision of spontaneous natural beauty.

Used in the park since the early 20th century, mosaiculture (carpet-bedding) constitutes a significant expertise of the Plains of Abraham ornamental horticulture. The art of mosaiculture uses specific plants (santolinas, alternantheras) to create a raised design or lettering at the base of various monuments or natural sites.